

Le Rwanda : destin tragique



On essaye encore d'imputer la responsabilité du génocide rwandais à la France. Une brève histoire du Rwanda s'avère nécessaire. Ce royaume depuis 1091 (on ne sait pas trop ce qui s'est passé avant) est constitué de 3 ethnies: Hutus (89/90 % de la population), Tutsis (10 % environ) et les Twas artisans (moins de 1 %).

Les Tutsis sont des éleveurs ce qui induit qu'ils alignent leur démographie sur les besoins du troupeau et font peu d'enfants. Les Hutus sont des agriculteurs donc il leur faut des bras et font beaucoup d'enfants, ce qui explique la forte différence de population entre ces ethnies.

Les Tutsis se débrouillèrent pour inventer une religion où ils étaient les maîtres ce qui déboucha sur un système féodal qui perdura jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Le Rwanda fut alors colonisé. Les Tutsis n'offrirent aucune résistance à cette colonisation, se convertissant au christianisme tout en

négociant les bonnes places (prêtres entre autres). Cela ne gênait pas les missionnaires dont nombre étaient royalistes et la vue d'un système féodal fonctionnant plutôt bien les rassurait plutôt.

Soixante ans après à l'heure de la décolonisation, le discours n'était plus le même. Le clergé marqué par le progressisme qui aboutirait à Vatican II (notamment avec André Perraudin) prépara l'indépendance avec le principe un homme/un vote. Les Tutsis comprirent immédiatement qu'ils allaient se prendre un vote ethnique de pleine face, vote que les missionnaires ne voyaient pas venir. Les Tutsis attaquèrent alors des missions pour des raisons purement politiques et non religieuses. Les Hutus prirent cependant le pouvoir et nombre de Tutsis s'exilèrent.

Les années suivantes, les affrontements continuèrent, au Burundi notamment, ce qui fit que les tensions perdurèrent. Les Tutsis exilés s'organisèrent en créant le FPR (Front patriotique rwandais) en 1987. Il attaqua le Rwanda en 1990 mais le soutien logistique de la France fit échouer la tentative de prise de pouvoir.

Néanmoins le Rwanda soumis à un régime de parti unique depuis 1978 revint au multipartisme : mais cela revenait au même, les Hutus détenaient le pouvoir politique. Les tensions perduraient malgré la présence de forces de l'ONU.

Survint le 6 avril 1994, l'attentat mortel du Président rwandais Juvénal Habyarimana dans son avion. À l'époque, vu le lieu où l'avion avait explosé (à la frontière des affrontements militaires), il était impossible de savoir si c'était le FPR ou les Hutus durs qui étaient à l'origine de l'acte. L'étude balistique penche aujourd'hui pour le FPR.

Le lendemain la Première ministre Agathe Uwilingiyimana, Hutu modérée, fut assassinée ainsi que d'autres ministres (remarquons la passivité des dirigeants de l'ONU présents

incapables de protéger leurs troupes). Le même jour, le génocide à l'encontre des Tutsis et aussi des Hutus modérés commença, soutenu par des appels aux meurtres émis par la sinistre radio télévision libre des milles collines (radio fondée en 1993 seulement et qui avait alimenté depuis le début ses programmes de commentaires anti-Tutsis, ce qui laisse augurer que le génocide a bien été prémédité et que l'on attendait simplement un événement déclencheur). Il dura plus de trois mois pour un terrible bilan de huit-cent-mille morts environ.

Notons qu'à l'époque plus aucune force militaire étrangère n'était présente sur le territoire rwandais. Cela facilita évidemment la réalisation du génocide, hélas. En 2003, dans des circonstances similaires, la France présente en Côte d'Ivoire freina largement les conflits. Elle fut alors traitée de colonialiste. Si elle n'avait rien fait, elle aurait été accusée d'être génocidaire. Colonialiste ou génocidaire, la France doit toujours être coupable aux yeux de certains.

Alors oui, les Occidentaux ont eu un grand tort au Rwanda, c'est d'avoir imposé le vote à un pays très marqué ethniquement où l'une des ethnies représente 80 % de la population, donc des voix, et cette ethnie sait qu'elle aura donc le pouvoir ad vitam æternam via des élections non truquées. Cela a exacerbé les tensions ethniques néanmoins déjà présentes.

En France par exemple, le vote n'est pas ethnique, il n'y a pas de parti breton, picard, provençal, normand, gascon, berrichon. Ou alors ils pèsent très peu. Il n'en va pas de même en Afrique où la pensée individuelle n'a pas encore pris et le vote reposera sur des motifs religieux, ethniques et tribaux. Quand une ethnie ou un courant religieux est nettement majoritaire, cela lui donne une légitimité inouïe à cette majorité qui peut estimer avoir le droit de commettre les pires atrocités possibles.

Néanmoins la France, amie des dirigeants du Rwanda hutu, n'a jamais encouragé les persécutions ni poussé au génocide. On ne peut lui reprocher que d'avoir projeté naïvement sa vision démocratique à un pays qui n'était pas mûr pour ce régime. Cela constitue néanmoins une faute politique. Mais commise au nom de la démocratie et des droits de l'homme, pas au nom d'un cynisme politique ou d'un racisme présumé.

Platon Du Vercors